

Morges

Le gymnase meilleur élève du canton

ENSEIGNEMENT

A la rentrée scolaire, l'établissement a établi le meilleur indice du canton concernant son budget. Forts de ce résultat, les enseignants demandent un allègement des effectifs de classes.

L'écu pédagogique porte bien son nom. Cet indicateur permet aux gymnases de se situer par rapport à l'objectif budgétaire fixé par l'Etat. Le gymnase de Morges affiche le meilleur indice cette année, ce qui fait de lui le plus économe des établissements. Véronique Mariani, qui vient de reprendre la direction du gymnase, ne souhaite pas commenter cette situation.

Forts de cette bonne note budgétaire, les enseignants relèvent la surcharge des effectifs de classes. Il semble que le problème se soit encore aggravé. «Le phénomène atteint maintenant les classes de terminale avec 25 ou 26 élèves. La moyenne est plus élevée ici qu'ailleurs dans le canton», décrit un maître désirant rester anonyme.



ECONOMIES L'établissement morgien est le mieux placé du canton, d'après l'écu, critère qui permet de vérifier si l'objectif budgétaire est respecté.

L'écu est un calcul qui met directement en rapport le nombre de périodes enseignées et le total d'élèves. La moyenne cantonale se situe à un taux de 1,75 et varie d'un cas à l'autre de 1,78 (Yverdon) et 1,69 (Morges). La différence paraît infime. L'effort consenti par le gymnase de Morges, se traduit par une économie de 350 000 francs, soit l'équivalent du coût annuel d'une grande classe.

Françoise-Emmanuelle Nicolet, présidente de l'association des maîtres de gymnases, fustige la pertinence de ce critère qui, selon elle, établit une compétition. «En fait, il semble que plus le résultat de cet indicateur est bon pour un gymnase, plus les conditions de travail se détériorent. Les directeurs sont ainsi tiraillés entre l'idéal, les demandes des enseignants et l'obligation de se conformer à cet in-

dice.» La direction des gymnases défend, elle, l'utilité d'un tel critère comme outil de management et non comme une course aux économies: «C'est purement un outil de gestion à l'intention des directions. Il n'y a pas de compétition entre les gymnases, mais au contraire une grande solidarité», souligne Séverin Bez, directeur général adjoint des gymnases vaudois.

LAURENCE ARTHUR

Sainte-Croix

Un «entraîneur» à la tête de la manufacture Reuge

Le monde des boîtes à musique? Je ne connaissais pas du tout! Nouveau directeur général de Reuge (24 heures du 5 septembre), Kurt Kupper a d'emblée mis le doigt sur l'un des problèmes de la manufacture de Sainte-Croix: «Ce secteur est mal connu, lâche-t-il. L'un des défis sera donc de mieux faire passer notre message.»

«En Suisse et à l'étranger, j'ai souvent repris des sociétés en difficulté», précise ce quadragénaire d'origine argovienne, qui succède à Aldo Magada, le directeur général démissionnaire. «Les actionnaires sont prêts à mettre les moyens en injectant 3 ou 4 millions ces cinq prochaines années, car ils veulent voir la société prospérer», assure Kurt Kupper. A la tête de Reuge, ce dernier se sent comme un «en-

traîneur» qui veut redonner confiance à ses troupes après, notamment, la vague de licenciements de 2005.

«Réussir ensemble»

«Avec les 74 employés de Sainte-Croix, je veux qu'on joue en équipe, qu'on réussisse ensemble. Les agents et les distributeurs à l'étranger devront par ailleurs être mieux intégrés», explique celui qui revient de plusieurs séjours en Asie (Chine et Japon), aux Etats-Unis et en Italie, où se trouve la filiale de Reuge qui produit ses boîtes.

Encore secrètes, les nouveautés annoncées pour le prochain Salon de Bâle devraient en dévoiler plus sur la revitalisation et la diversification de la marque. **F. 6.**

www.reuge.com



LE BOSS Kurt Kupper, directeur général de Reuge: «Nos produits coûtent de quelques centaines à plusieurs dizaines de milliers de francs.»

Haut valais

Les troupeaux devront jouer à «saute-mouton»

Chaque année, le mois de novembre marque le début de la transhumance des grands troupeaux de moutons. Si le passage de ces vagues blanches et bélantes suscite généralement la sympathie et la curiosité, il est certaines communes où les moutons sont déclarés *persona non gratae*.



LES TROUPEAUX DE MOUTONS sont interdits de séjour dans certaines communes.

«L'interdiction avait été prononcée suite à la demande de particuliers, qui avaient subi des dommages dans leurs cultures», explique le syndic de Cronay, Didier Flaction. «Certains agriculteurs avaient relevé un manque d'égards aux cultures, et émis le souhait de ne plus voir ces moutons paître sur le territoire communal», ajoute son homologue de Suscévaz, Françoise Peguiron.

Les communes appliquant cette interdiction restent rares, les bergers qui conduisent les troupeaux s'en accommodent. «S'il y a désaccord, les propriétaires viennent nous voir et on discute», explique Luigi Cominelli, qui a arpenté les terres vaudoises ces derniers hivers. **E. B.A.**

La Sarraz

Le château renoue avec son passé cinématographique

Le château de La Sarraz occupe une place à part dans l'histoire du cinéma! C'est François Albers, professeur à l'Université de Lausanne qui l'a rappelé hier lors de la cérémonie d'inauguration des filières master du Réseau Cinéma CH. Flash-back sur un fait de gloire septuagénaire trop souvent oublié.

Dans les années vingt, la dernière châtelaine des lieux, Hélène de Mandrot, fonde dans le noble édifice une maison des artistes dont le but est de promouvoir les arts. Après l'architecture moderne en 1928, elle ouvre ses portes au cinéma non conformiste, un an plus tard. Débarque alors tout un aréopage qui milite autour du 7e art. Petite bombe à l'époque, le

mythique Sergueï Eisenstein en fait partie. La venue du Soviétique, qui avait réalisé quelques années auparavant un chef-d'œuvre interdit dans de nombreux pays pour son contenu politique, *Le Cuirassé Potemkine*, fait évidemment sensation.

Grand page d'histoire

Ministre suisse de la culture, Pascal Couchepin s'est lui aussi souvenu de cette grande page d'histoire et n'a pas manqué d'espérer que «d'ici plusieurs décennies, on se souvienne également que le château de La Sarraz avait accueilli le baptême de cette nouvelle filière, une cérémonie qui s'était déroulée devant Monsieur X, devenu depuis un célèbre réalisateur suisse». **F. R.A.**

La Tour-de-Peilz

Shania Twain et Robert Lange font leurs cartons

On le savait: Shania Twain quittera le château de Sully, un manoir de 40 pièces à La Tour-de-Peilz, pour déménager au bord du lac, à Corseaux. Son mari, Robert Lange, y a acquis une belle maison aux dimensions beaucoup plus modestes. Au bénéfice de droits d'emption, le château a été vendu le 2 octobre et la maison corsaline achetée le 5.



Shania Twain s'apprête à s'installer à Corseaux.

La belle Canadienne et son producteur de mari peuvent donc préparer leurs cartons. Et bientôt agréer les hommages de leur nouvelle commune d'adoption: les autorités vont organiser une réception de bienvenue pour le couple et leur enfant.

On connaît également depuis peu l'identité des nouveaux ma-

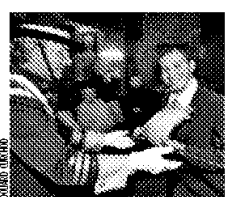
îtres de Sully. Il s'agit d'un couple russe originaire de Saint-Petersbourg et âgé d'une cinquantaine d'années. Quant au montant des transactions, il est bien entendu resté secret. Il se dit néanmoins que la propriété aurait été vendue aux alentours de 30 millions, contre une somme oscillant entre 3 et 4 millions pour la nouvelle maison de Corseaux. **C. B.**

Montreux

Six chevaliers des temps modernes intronisés

L'ordre de Rondmons, du nom de son fief fribourgeois Romont, ouvert à tout citoyen, a accueilli six nouveaux chevaliers mercredi au Château du Châtelard de Clarens. Pierre Bertherin, père fondateur en 1999 de cet ordre se refuse à parler d'adoubement. Fini le baptême à la pointe de l'épée, place à un acte certifié devant notaire. Une épée est toujours remise à chaque nouveau seigneur, mais elle n'a plus que valeur de symbole.

Les six Templiers des temps modernes ont donc fait leur entrée dans la grande famille de 400 chevaliers de l'ordre fribourgeois. L'obtention d'un titre de Chevalier-Farge coûte 1800 francs, celui de Baron 7000. Des sommes qui alimentent le fonds destiné aux activités de la Fondation, notamment la rénovation et préservation de châteaux. Un nouveau titre d'écuier à 300 francs est en préparation. **K. D. N.**



Pierre Bertherin remet à Pierre-Hubert Fomerod l'acte notarié officialisant son titre et une épée symbolique.

www.rondmons.com

En bref

Une antenne fort contestée

Les mois derniers, l'installation d'une antenne de téléphonie mobile pour le compte de Sunrise a suscité pas moins de 117 oppositions de la part du voisinage. De son côté, la Municipalité a refusé de délivrer le permis de construire. Une décision contre laquelle l'opérateur a décidé de recourir au Tribunal administratif. **24**

Château en rénovation

ANNE Fleuron historique, le château a fermé ses portes au public à fin septembre. La raison: des travaux de restauration qui vont durer jusqu'à fin juin 2007 pour un coût de 1,2 million. Seules deux salles restent ouvertes aux réceptions. **24**

Voleurs arrêtés

Un Ukrainien de 27 ans et un Russe de 33 ans ont été arrêtés à Vallon (FR) au volant d'une voiture volée, dans la nuit de mercredi à jeudi. Peu avant, ils avaient «visités» des ateliers nautiques. **24**

PUBLICITÉ

Nouveau: Carte Visa gratuite!*

*des CHF 300.- d'achats par an

www.bonuscard.ch/visa

InfoLine 044 220 42 00

VISA

AIMER CHAQUE JOUR